



Ukrainophobie

L'**ukrainophobie** (ukrainien : українофобія [ʊkrɛjɪnɔ'fɔbʲijɐ], russe : украинофобия [ʊkrɐɪnɐ'fobʲɪjə]) est une animosité envers les Ukrainiens, la culture, la langue ou l'Ukraine en tant que nation¹. À l'époque moderne, on distingue une présence significative de l'ukrainophobie dans trois zones géographiques où elle se distingue par ses racines et sa manifestation :

- En Russie, parmi la population russe favorable à la politique étrangère de Vladimir Poutine et à l'impérialisme russe.
- En Ukraine, parmi la population russophone du sud-est de l'Ukraine région de Donetsk et Lougansk (où une grande partie de la population est composée de Russes ethniques².)
- En Pologne.
- Au Canada, où une importante diaspora ukrainienne est présente.

Les érudits modernes définissent deux types de sentiments anti-ukrainiens. L'un repose sur la discrimination des Ukrainiens sur la base de leur origine ethnique ou culturelle (type typique de xénophobie et de racisme). Une autre est basée sur le rejet conceptuel des Ukrainiens, de la culture ukrainienne et de la langue considérées comme artificielles et non naturelles ; au tournant du xx^e siècle, plusieurs auteurs ont soutenu l'affirmation selon laquelle l'identité et la langue ukrainiennes avaient été créées artificiellement pour affaiblir la Russie³.



Militants pro-russes dans l'oblast de Donetsk en 2014 déchirant le drapeau de l'Ukraine.

Stéréotypes

Dans les récits et la propagande nationalistes russes, les stéréotypes ukrainiens vont de la moquerie à l'attribution de traits négatifs à l'ensemble de la nation ukrainienne et aux personnes d'origine ukrainienne :

- Les Ukrainiens mangent beaucoup de salon (en)⁴.
- Les Ukrainiens sont gourmands⁴.
- Les Ukrainiens sont sournois et rusés⁴.
- Les Ukrainiens sont malhonnêtes⁴.
- Les Ukrainiens sont antisémites⁴.
- La langue ukrainienne est un dialecte du russe et pas une langue à part entière⁵.

Le nationalisme ukrainien est étroitement associé au néonazisme. Il s'agit d'un thème récurrent dans la propagande russe au cours de la guerre russo-ukrainienne en cours, généralement dans les récits suivants :

- Les Ukrainiens sont des sympathisants du leader nationaliste Stepan Bandera, qui a collaboré avec l'Allemagne nazie pendant la Seconde Guerre mondiale⁶. Malgré ce stéréotype, 4,5 millions d'Ukrainiens ont servi dans l'Armée rouge pendant la Seconde Guerre mondiale⁷. Les Ukrainiens étaient également considérés comme des *Untermenschen* par les nazis parce que slaves et étaient traités en conséquence⁸. Bandera a été emprisonné par les nazis de juillet 1941 jusqu'à la fin de 1944, la plupart du temps dans le camp de concentration de Sachsenhausen⁹.
- L'ensemble de la société ukrainienne est prétendument dominée par les néonazis et les ultranationalistes qui ont persécuté les Russes de souche et les Ukrainiens russophones. Ce stéréotype a été utilisé par le gouvernement russe pour justifier l'invasion en cours en 2022 dans le but de « démilitarisation » et de « dénazification » de l'Ukraine.

En Ukraine

Le dimanche 15 juillet 2012, la chaîne de télévision nationale ukrainienne UA:Pershyi dans son journal télévisé *Підсумки тижня* en français : « Aperçu de la semaine » a projeté une séquence vidéo sur l'évolution des sentiments anti-ukrainiens en Ukraine¹⁰.

Un article de propagande publié sur le site Web du département du Parti communiste d'Ukraine à Krementchouk affirme que l'histoire publiée pendant le régime soviétique était la véritable histoire et que de nouveaux faits historiques découverts dans les archives sont faux. L'article nie également l'existence de la culture ukrainienne¹¹.

Mykola Levtchenko, un parlementaire ukrainien du Parti des régions et député du conseil municipal de Donetsk, a déclaré qu'il ne devrait y avoir qu'une seule langue, le russe. Il dit que la langue ukrainienne est impraticable et devrait être évitée. Levtchenko a appelé l'ukrainien la langue du folklore et des anekdots. Cependant, il dit qu'il parlera la langue ukrainienne littéraire par principe, une fois que le russe aura été adopté comme seule langue officielle¹².



Caricature sur la situation linguistique en Ukraine. Il montre le grand homme, représentant la langue russe, disant à la fille, représentant la langue ukrainienne : "Petite fille, bouge-toi ! Tu m'écrases !" en russe.

En Russie

Lors d'un sondage organisé par le Centre Levada en juin 2009 en Russie, 75 % des répondants russes considéraient les Ukrainiens comme un groupe ethnique mais 55 % étaient négatifs à l'égard de l'Ukraine en tant qu'État. En mai 2009, 96 % des Ukrainiens interrogés par l'Institut international de sociologie de Kiev estimaient positivement que les Russes étaient un groupe ethnique, 93 % respectaient la fédération de Russie et 76 % respectaient les institutions russes¹³.

Des médias comme Komsomolskaïa Pravda semblent tenter d'intensifier les mauvaises relations entre l'Ukraine et la Russie. L'attitude anti-ukrainienne persiste chez plusieurs hommes politiques russes, tels que l'ancien maire de Moscou, Iouri Loujkov ainsi que chez le chef du Parti libéral démocrate de Russie d'extrême droite et vice-président du Parlement russe Vladimir Jirinovski.

Les Ukrainiens constituent le troisième groupe ethnique de la fédération de Russie après les Russes et les Tatars. En 2006, dans des lettres adressées à Vladimir Poutine, Viktor Iouchtchenko et Vassili Douma, le Centre culturel ukrainien de Bachkirie s'est plaint du sentiment anti-ukrainien en Russie, alléguant notamment une large utilisation des insultes ethniques anti-ukrainiennes dans les médias russes traditionnels et les films¹⁴.

L'Association des Ukrainiens de l'Oural a également formulé une plainte similaire dans une lettre adressée à l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe en 2000.

L'ukrainophobie est également présente dans le milieu du nationalisme russe d'extrême droite.

Pendant la guerre russo-ukrainienne

Dans le cas de la guerre russo-ukrainienne, l'approbation et la promotion de la violence contre les Ukrainiens comprennent entre autres: la promotion ou la négations des crimes de guerre russes tels que le massacre de Boutcha ou la frappe de missiles russes sur un immeuble à Dnipro en janvier 2023, qui a tué plus de 40 civils. Les comptes de médias sociaux publiant sur de tels thèmes ciblent souvent simultanément les minorités sexuelles et de genre, promeuvent des théories du complot telles que les « prétendus laboratoires biologiques en Ukraine », QAnon et tendent à exprimer leur soutien à Donald Trump¹⁵.

Dmitri Medvedev, président de la Russie de 2008 à 2012 et président du gouvernement russe de 2012 à 2020, s'impose durant la guerre comme l'un des ukrainophobes les plus virulents parmi les principales personnalités politiques russes. Il déclare notamment : « Qui peut dire que l'Ukraine existera sur la carte du monde dans deux ans? », ou encore une menace de brûler tout le territoire ukrainien qui est sous le contrôle de Kyïv. Ces déclarations sont vues comme un appel au génocide des Ukrainiens^{16, 17, 18}.

Au Canada

L'ukrainophobie était présente au Canada depuis l'arrivée des premiers immigrants Ukrainiens au Canada vers 1891 jusqu'à la fin du xx^e siècle. Les Ukrainiens ont fait l'objet d'une discrimination particulière en raison de leur grand nombre, de leur visibilité (en raison de leur tenue vestimentaire, de leur apparence non occidentale et de leur langue) et de leur activisme politique. Pendant la Première Guerre mondiale, environ 8 000 Canadiens d'origine ukrainienne ont été internés par le gouvernement canadien en tant qu'« étrangers ennemis » (parce qu'ils venaient de l'Autriche-Hongrie). Dans l'entre-deux-guerres, tous les groupes culturels et politiques ukrainiens, quelle que soit leur idéologie, sont surveillés par la Gendarmerie royale du Canada et plusieurs de leurs dirigeants sont déportés¹⁹.

Cette attitude a commencé à changer lentement après la Seconde Guerre mondiale, alors que les politiques canadiennes en matière d'immigration et de culture sont généralement passées d'un caractère explicitement nativiste à un caractère plus pluraliste. Les Ukrainiens ont commencé à occuper de hautes

fonctions, et l'un d'entre eux, le sénateur Paul Yuzyk, a été l'un des premiers partisans d'une politique de « multiculturalisme » qui mettrait fin à la discrimination officielle et reconnaîtrait la contribution des Canadiens non anglophones et non francophones.

Depuis l'adoption du multiculturalisme officiel en vertu de l'article 27 de la Charte canadienne des droits et libertés en 1982, les Ukrainiens au Canada bénéficient d'une protection juridique contre la discrimination.

Articles connexes

Sur les autres projets Wikimedia :



ukrainophobie, sur le Wiktionnaire

- Russophobie
- Moskal (ethnonyme péjoratif)

Notes et références

- Andriy Okara, *Ukrainophobia is a gnostic problem*, in *n18texts Okara*, 7 décembre 2008.
- James Stuart Olson, Lee Brigance Pappas, Nicholas Charles Pappas, *An Ethnohistorical Dictionary of the Russian and Soviet Empires*, Greenwood Publishing Group, 1994.
- Myroslav Shkandrij, *Russia and Ukraine*, (ISBN 9780773522343), 10 septembre 2001.
- (uk) « Що таке українофобія і як її розпізнати – Політичні новини | УНІАН (<http://www.unian.ua/politics/475385-scho-take-ukrajnofobiya-i-yak-jiji-rozpiznati.html>) », unian.ua (consulté le 25 juillet 2017).
- « The long war over the Ukrainian language – the Boston Globe (<https://www.bostonglobe.com/ideas/2014/03/15/the-long-war-over-ukrainian-language/HXILbK9wVnhwGShNVPKIUP/story.html>) », sur *The Boston Globe*.
- « Germans must remember the truth about Ukraine – for their own sake (<https://www.eurozine.com/germans-must-remember-the-truth-about-ukraine-for-their-own-sake/>) ».
- « Soviet Army (<http://www.encyclopediaofukraine.com/display.asp?linkpath=pages%5C%5C%5C%5CSovietArmy.htm>) », The Internet Encyclopedia of Ukraine (consulté le 18 août 2022).
- « Harvest of Despair — Karel C. Berkhoff (<https://www.hup.harvard.edu/catalog.php?isbn=9780674027183>) ».
- "The Unknown Plan for Assassination of Stepan Bandera" (<https://szru.gov.ua/en/history/stories/the-unknown-plan-for-assassination-of-stepan-bandera>), Foreign Intelligence Service of Ukraine, 15 October 2022
- « 2012 : історія русифікації від провладного телеканалу (<http://www.istpravda.com.ua/videos/2012/07/18/90151/>) », sur *Історична правда* (consulté le 16 septembre 2020).
- « Василий Витальевич Шульгин. Украинствующие и мы (<https://web.archive.org/web/20080306000555/http://kremenchug-kpu.nm.ru/read/Shulygin.htm?i>) », sur *Internet Archive* (consulté le 6 octobre 2021).
- (uk) УНІАН редакція, « Секретар Донецької міськради Левченко – про мову, Шевченка і сифіліс (<https://www.unian.ua/m/politics/35871-sekretar-donetskoji-miskradi-levchenko-pro-movu-shevchenka-i-sifilis.html>) », sur *unian.ua*, УНІАН, 2 mars 2007 (consulté le 16 septembre 2020).

13. (ru) « Левада-Центр > АРХИВ > ПРЕСС-ВЫПУСКИ (<https://web.archive.org/web/20090627092728/http://www.levada.ru/press/2009062305.html>) », sur *Internet Archive* (consulté le 6 octobre 2021).
14. (uk) « Азербайджанская диаспора Санкт-Петербурга требует от властей защиты от ультраправых экстремистов (по (<http://kobza.com.ua/content/view/1681/48/>) », sur *com.ua* (consulté le 6 octobre 2021).
15. Incitement to Kill: 'Tracking hate speech targeting Ukrainians during Russia's war in Ukraine' by Benjamin Strick (<https://www.info-res.org/post/incitement-to-kill-tracking-hate-speech-targeting-ukrainians-during-russia-s-war-in-ukraine>)
16. (en-US) Sinéad Baker, « How Dmitry Medvedev, Russia's former president, went from perceived pro-West reformer to virulent warmonger since the invasion of Ukraine (<https://www.businessinsider.com/ex-russian-president-medvedev-became-key-warmonger-since-ukraine-invasion-2023-1>) », sur *Business Insider* (consulté le 12 octobre 2023).
17. (en) « Russia's Medvedev says more U.S. weapons supplies mean 'all of Ukraine will burn' », *Reuters*, 4 février 2023 (lire en ligne (<https://www.reuters.com/world/europe/russias-medvedev-says-more-us-weapons-supplies-mean-all-ukraine-will-burn-2023-02-04/>), consulté le 12 octobre 2023).
18. (en-US) John Haltiwanger, « Russia's former president says Ukraine might not 'even exist on the world map' in 2 years in latest genocidal message (<https://www.businessinsider.com/russias-ex-president-ukraine-might-not-even-exist-on-the-world-map-in-2-years-2022-6>) », sur *Business Insider* (consulté le 12 octobre 2023).
19. (en) Hewitt, Steve. "Policing the Promised Land: The RCMP and Negative Nation-building in Alberta and Saskatchewan in the Interwar Period", *The Prairie West as Promised Land* ed. R. Douglas Francis and Chris Kitzan (Calgary: University of Calgary Press, 2007), 318–320.